



C'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenons le décès de Jean-Pierre Kahane, ce mercredi 21 juin, des suites d'une chute.

Né en 1926 et ancien élève de l'École normale supérieure, il a commencé sa carrière à Montpellier comme maître de conférence, puis professeur. Il est arrivé à Orsay en 1961, qu'il n'a plus quitté.

Jean-Pierre Kahane a été l'un des membres fondateurs du département de mathématiques; le département et la bibliothèque lui doivent beaucoup, tant en ce qui concerne l'organisation matérielle que les aspects purement scientifiques. Il a d'ailleurs été président de l'université Paris-Sud (de 1975 à 1978).

Il a toujours eu (et encore récemment) une activité débordante et une très grande curiosité dans des domaines très variés, allant de la recherche à son engagement politique, en passant par son intérêt pour l'enseignement.

Pour nous, il a été pendant de nombreuses années directeur de l'équipe d'analyse harmonique. Grâce à sa notoriété et son dynamisme, il a réussi à créer une sorte d'âge d'or de l'équipe, avec les cours d'Elias Stein, Carl Herz, Guido Weiss, Ronald Coifman, et des visites plus courtes de Lennart Carleson, Henry Helson, Yitzak Katznelson, pour n'en citer que quelques-uns, dont les anciens du département se souviennent avec délectation.

On lui doit des centaines d'articles et ouvrages, souvent très subtils et dans de nombreux cas fondateurs et centraux pour des théories ultérieures, dans les domaines de l'analyse harmonique et des probabilités (quasi-analyticité, séries de Fourier, séries lacunaires, ensembles remarquables, algèbre de Wiener, applications des catégories de Baire, séries aléatoires, mouvement Brownien, processus multiplicatifs, et j'en oublie beaucoup).

Nous nous souviendrons avec émotion de sa générosité, de son abnégation, de son constant souci de transmettre le savoir, et de son dynamisme incroyable.